

Jesús Rafael SOTO,

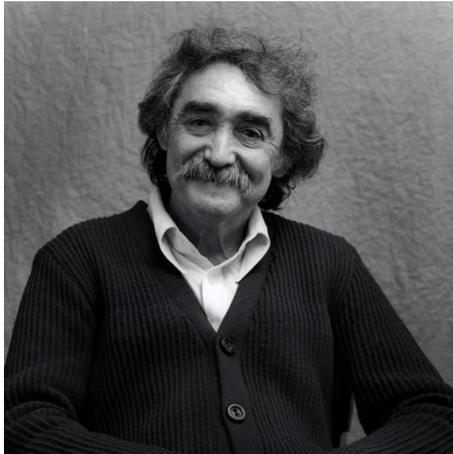
N°8



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Jesús Rafael Soto

Né en 1923 à Ciudad Bolívar, au Venezuela
Mort en 2005 à Paris

© Archives Soto / DR

Jesús Rafael Soto est l'un des artistes pionniers du courant artistique appelé l'art cinétique. Né au Venezuela, il s'installe à Paris en 1950. Il crée en 1967 la première de ses œuvres appelées *Pénétrables*, emblématiques de son travail autour du mouvement et du volume. Il développe ensuite ce concept de sculpture interactive à partir des années 1970 et tout au long de sa vie.

Dès le début de sa carrière, Jesús Rafael Soto introduit dans sa pratique artistique la notion de mouvement, tentant de repousser les limites de la planéité des formes géométriques. À travers des jeux de superposition, en impliquant le déplacement du public, il entame la démarche artistique qui l'emmènera vers le volume et l'art cinétique. Il commence par superposer des lignes et des motifs avec l'aide de plaques de plexiglas. Les spectateur.rice.s commencent déjà à être intégré.e.s dans l'œuvre : le visuel de celle-ci diffère selon l'endroit où il.elle.s se placent. Ce n'est pas le mouvement de l'œuvre en elle-même qui prime, mais plutôt le mouvement des publics autour de celle-ci. Leurs déplacements provoquent des effets optiques, des vibrations créées par l'agencement des lignes, carrés et autres composantes plastiques de l'œuvre.



st, 1953

© Archives Soto

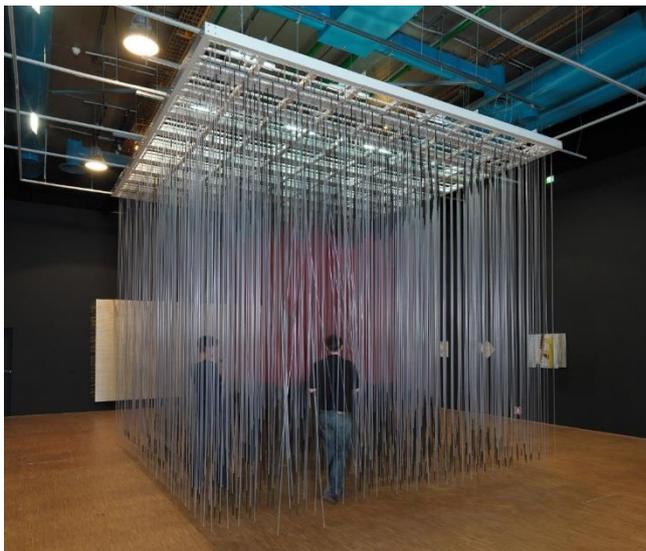
Les Pénétrables

Les *Pénétrables* sont des œuvres en volume, constituées de tiges métalliques et de fils suspendus. Elles prennent des formes variées selon l'espace occupé en fonctionnant tous sur le même principe. Une forme géométrique, de taille variable, est suspendue au plafond. De celle-ci tombent des centaines de fils de nylon, résine ou tiges de plastique souple, régulièrement espacés : ils laissent entrevoir l'autre côté de l'œuvre. Ces installations forment un espace dans lequel les spectateur.rice.s peuvent librement s'introduire. Ils et elles deviennent alors acteur.rice.s de l'œuvre. En entrant en interaction avec celle-ci, ils en deviennent constituants à part entière. Par ce processus d'intégration, Jesús Rafael Soto montre que l'être humain et l'art ne sont pas dissociés mais font partie de la même réalité. L'artiste décide de confronter ces deux entités trop souvent distinguées, amenant les spectateur.rice.s à appréhender l'œuvre, et par extension le monde, d'une autre manière. Un nombre important de *Pénétrables* a été produit par l'artiste, en France et à l'étranger, parfois *in situ*¹ sur commande d'institutions publiques ou privées. Leurs tailles varient d'un espace dédié à une seule personne à des réalisations à l'échelle monumentale.

« Ce fut un processus très long qui est peut-être venu – je le dis maintenant – de la fascination pour tout ce qui se produisait entre les feuilles de Plexiglas de mes premières œuvres. J'avais toujours envie de rentrer à l'intérieur. »²

« Si ma peinture est devenue pluridimensionnelle, c'est parce que le mouvement n'existe pas en deux dimensions. »³

Ces œuvres en volume sont une évolution naturelle des premiers travaux de l'artiste, qui s'intéresse aux notions d'espace et de vibration. Les *Pénétrables* permettent de faire passer les vibrations optiques à un domaine physique, perceptible par les visiteur.euse.s avec leur propre corps.



Cube pénétrable, 1996

© Adagp, Paris

Crédit photographique Georges Meguerditchian
- Centre Pompidou

¹ Œuvre créée pour un lieu spécifique.

² Jesús Rafael Soto, conversations avec Ariel Jiménez, 2001 (Ariel Jiménez, *Conversaciones con Jesús Soto/Conversations with Jesús Soto*, Caracas, Fundación Cisneros, 2005, p. 174. [Traduction Centre Pompidou])

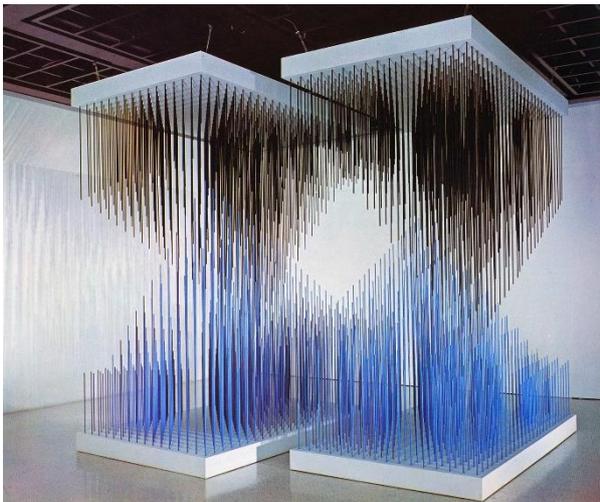
³ « Éloge de la vibration. Interview de Jesús Rafael Soto par Daniel Abadie », Jesús Rafael Soto, cat. expo., Bruxelles, Banque Bruxelles Lambert, 1999, p. 10-11)



Pénétrable BBL bleu, 1999
© Fondation Louis Vuitton

Les Volumes virtuels

Les *Volumes virtuels* sont construits de la même manière que les *Pénétrables*, avec des tiges colorées suspendues. À la différence des *Pénétrables*, ils ne sont cependant pas faits pour entrer en interaction physique avec les spectateur.rice.s. Les *Volumes virtuels* jouent sur des effets d'optique grâce aux effets de couleurs, traçant des formes abstraites parfois difficilement saisissables.

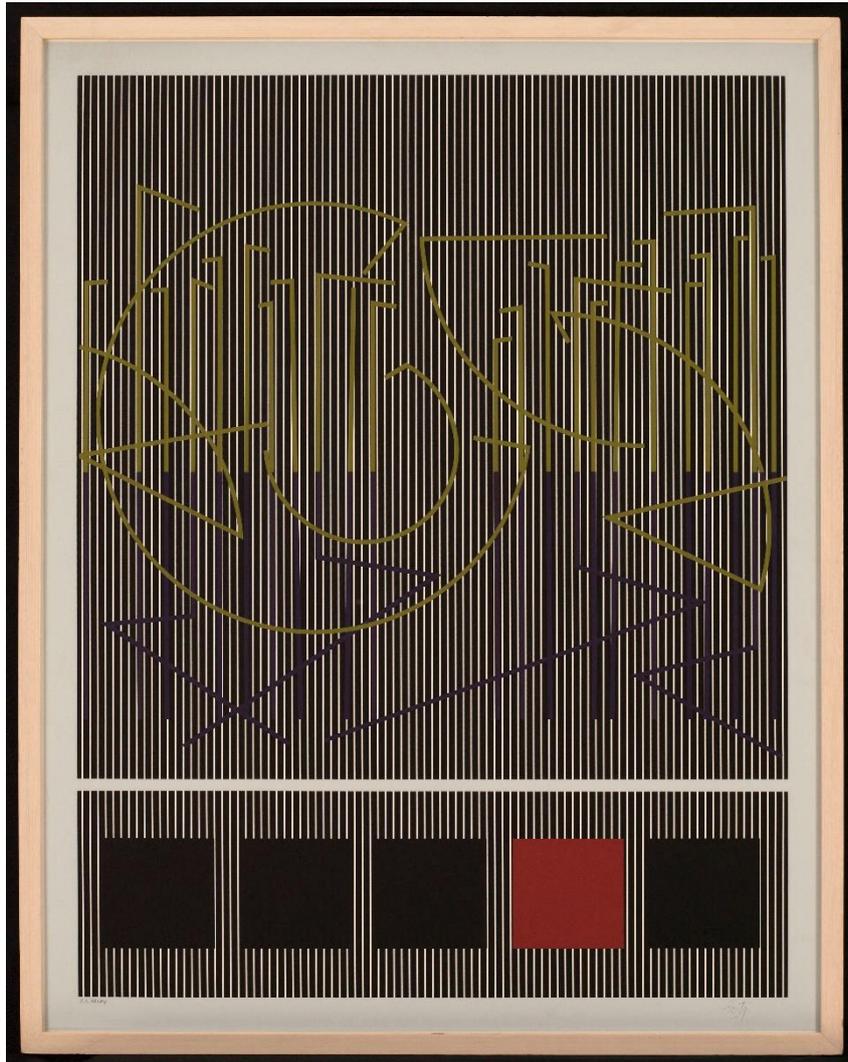


Doble progresion azul y negra, 1976
© Archives Soto



Cube de Paris, 1990
© Galerie Perrotin

L'œuvre



N°8, s.d.
Sérigraphie sur papier
70 x 90 cm
© Adagp, Paris
Crédit photographique :
Stéphane Piera/Parisiennne de
Photographie

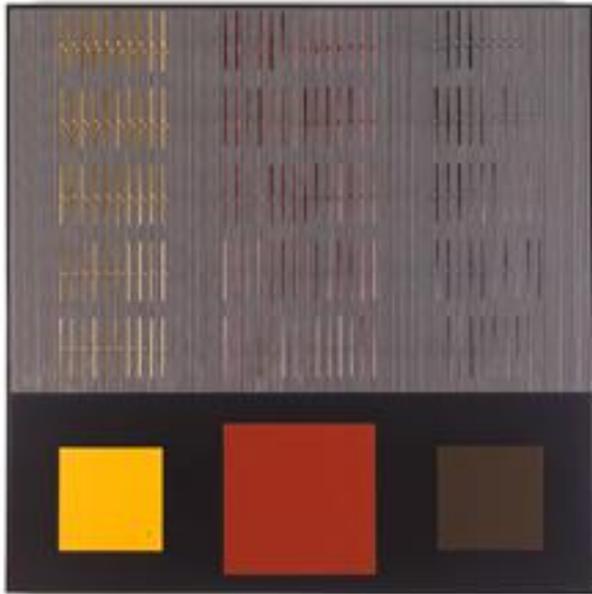
Cette sérigraphie de Jesús Rafael Soto reprend des éléments clés de l'œuvre de l'artiste : les carrés, les lignes striées et les écritures.

La série des *Écritures* traverse toute la carrière de Soto. Cela est peut-être lié à ses premiers travaux comme dessinateur de lettres ou peintre d'affiches. Ces *Écritures* comporte un caractère insaisissable par les jeux de lignes courbes, évoquant des lettres sans être lisibles. Les œuvres de la série prennent la forme de fils de fer coudés suspendus avec des fils de nylon devant un fond coloré et strié. Un jeu de mouvement optique s'opère d'abord par le contraste entre les lignes du fond et les courbes des écritures, qui semble produire un effet de vibration, puis par le déplacement des spectateurs devant l'œuvre. Tous ces éléments confèrent aux *Écritures* une dimension dynamique.

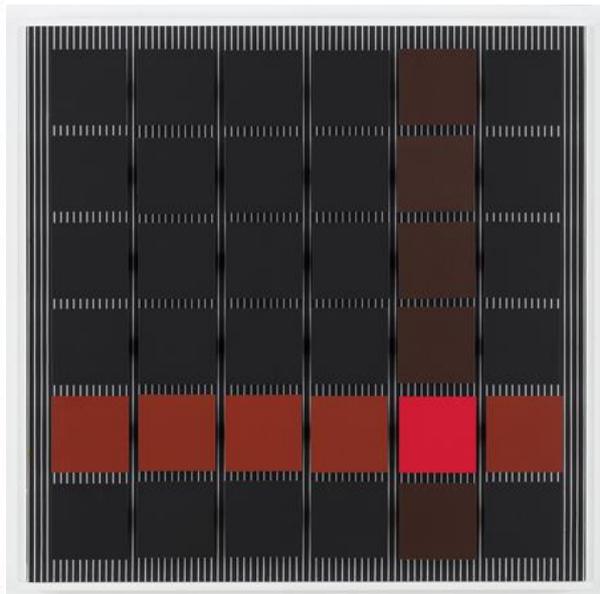
N°8 est une représentation plane des œuvres en volume de l'artiste. Elle a été réalisée lorsque celui-ci expérimentait sur les multiples, résultat que Soto a trouvé peu satisfaisant par rapport au but qu'il avait en tête : « [...] cela faisait pas mal de temps que me poursuivait l'idée de porter

l'art dans la rue, de le rendre plus populaire. C'était l'intention des multiples, qui n'ont pas donné de grands résultats : le multiple est toujours intimiste. »⁴

Cependant, cette œuvre reste représentative de la carrière artistique de Soto, reprenant des codes visuels qui lui sont propres. Elle montre comment les artistes de l'art cinétique sortent de l'espace en deux dimensions pour y revenir plus tard dans leur carrière, essayant de retranscrire leurs expérimentations en volume sur une surface plane.



Tes y cuadrados inferiores, 2004
© Archives Soto / DR



Uno bermeja, 1978
© Archives Soto / DR



*Gran doble escrita (Grande
écriture double)*, 1977
© Adagp, Paris

⁴ Soto, cité par Miyó Vestriani, « Jesús Soto : Venezuela es Uno de los Raros Paisés de America Latina Donde Existe la Necesidad de Crear un Arte Nuevo », *El Nacional*, Caracas, 24 juillet 1971, p. 8.

La sérigraphie

La sérigraphie est une technique d'impression multiple. Elle permet de réaliser beaucoup de tirages, sur des supports variés : papiers ou textiles. Cette technique d'impression, l'une des plus anciennes et des plus utilisées, fonctionne sur le principe du pochoir et de la superposition de couches.

Quels outils pour la sérigraphie ?

- Un cadre en bois avec un écran en tissu (à l'origine en soie)
- Une émulsion photosensible pour l'insolation⁵
- Un typon⁶
- De l'encre pour sérigraphie
- Une racle

Le tissu utilisé pour la sérigraphie laisse passer l'encre à travers, ce qui constitue la base de son principe d'impression. Le cadre est d'abord enduit d'une émulsion photosensible, puis le typon est posé dessus. Après insolation, l'émulsion se durcit là où elle a été en contact avec les UV. Les traits noirs du typon empêchant ce processus, l'émulsion restée dessous est enlevée à l'eau. Le cadre se transforme en pochoir, à travers lequel l'encre est appliquée à l'aide de la racle.

L'utilisation d'un cadre par couleur est nécessaire. Plusieurs passages sur un même support doivent donc être réalisés pour obtenir une image polychrome. La sérigraphie permet des aplats de couleurs vifs et durables.



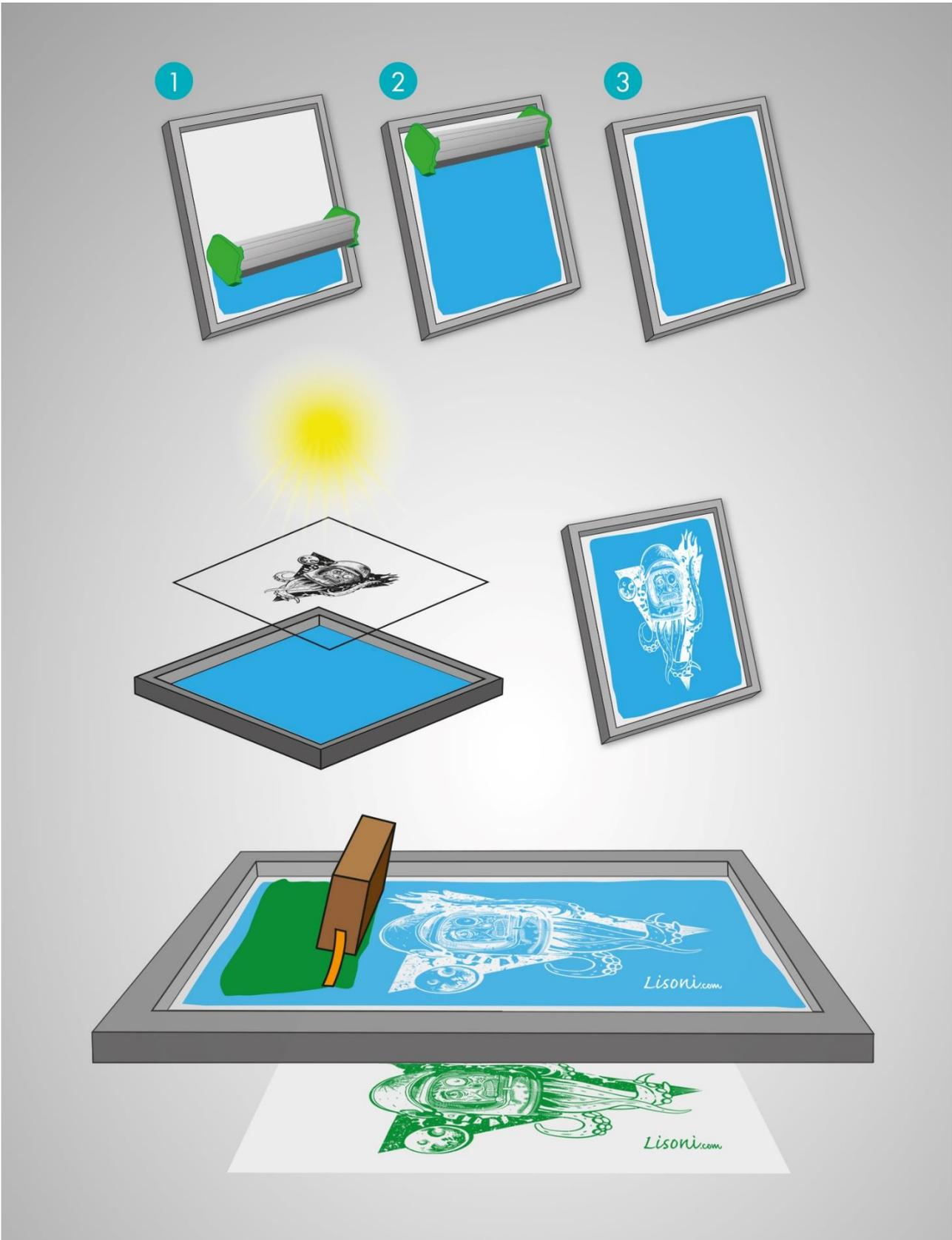
Le processus d'encre
© cultureliege.be



Résultat d'impression
© Les fabriques du Ponant

⁵ Exposition à une source de lumière.

⁶ Matrice grâce à laquelle le dessin va être transféré sur le cadre soit l'image à sérigraphier, imprimée en noir sur un calque transparent



Le processus de sérigraphie
© Lisoni.com

L'art cinétique

L'art cinétique se développe à partir des années 1960. Il s'agit d'un mouvement artistique issu de l'abstraction. Il se construit autour de la notion de mouvement, qui occupe de manière centrale les questionnements des artistes cinétiques.

L'exposition *Le Mouvement* de la galerie Denise René en 1955 est considérée comme un moment clé de l'histoire de l'art cinétique, marquant l'apparition du mouvement. Plusieurs artistes, alors méconnus mais qui deviendront des figures phares de ce mouvement artistique, y sont exposés : Soto en fait partie.

Les artistes de l'art cinétique ne se restreignent pas à un seul médium, mais ont au contraire tendance à développer leurs pratiques hors l'espace de la toile. Il peut s'agir de peinture, de sculpture, d'installation, etc. Tous s'inscrivent dans une démarche expérimentale. Le but des artistes est de mettre en jeu l'espace, la lumière et les couleurs. Les œuvres d'art cinétique questionnent la manière dont l'œil humain perçoit le mouvement. Elles impliquent pour cela les publics, amenant ceux-ci au déplacement : soit de son œil, soit de l'ensemble de son corps. Les spectateur.rice.s font donc partie intégrante de l'œuvre, car leurs mouvements sont nécessaires afin d'appréhender celle-ci dans son ensemble.

Quelques artistes de l'art cinétique :

Victor Vasarely (1906-1977)

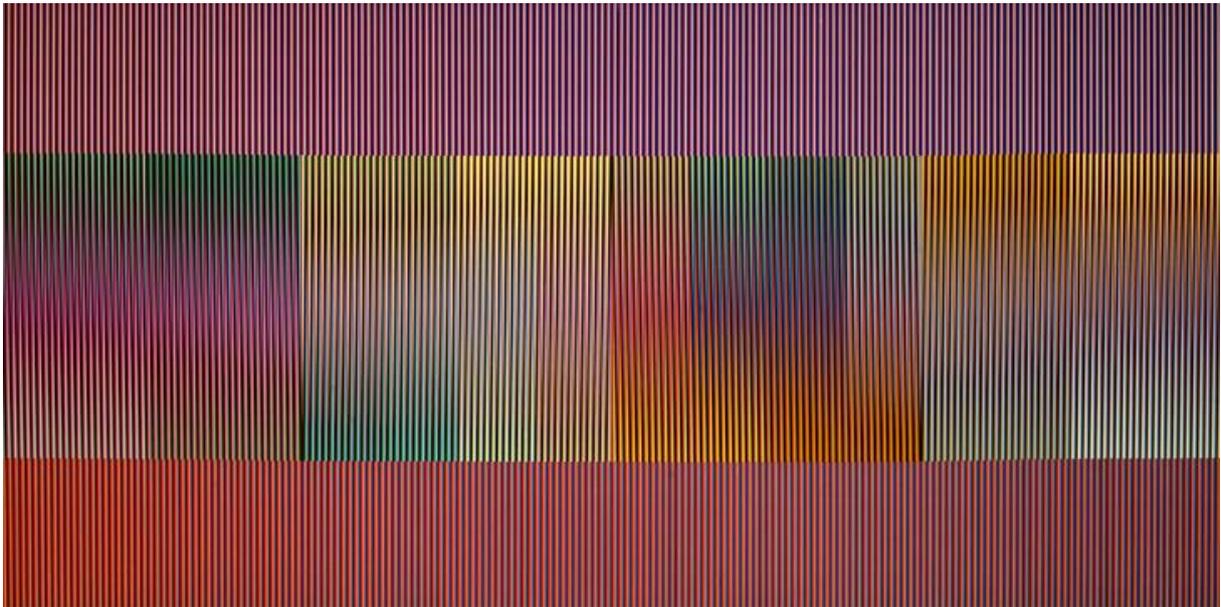
Victor Vasarely est considéré comme l'un des pionniers de l'art cinétique. D'abord graphiste en parallèle de son travail d'artiste, il abandonne rapidement le figuratif pour se tourner vers l'abstraction. À la suite d'expérimentations picturales et de déconstructions des formes, il en arrive peu à peu à l'art cinétique puis à l'art optique (ou Op art), art se caractérisant par des jeux d'illusions optiques. Proche de Denise René, il participe à l'exposition *Le Mouvement* de 1955 et expose ensuite régulièrement dans sa galerie.



Victor Vasarely posant devant ses œuvres, vers 1978

Carlos Cruz-Diez (1923-2019)

Carlos Cruz-Diez est l'une des figures majeures de l'art cinétique à la carrière internationale. Il a étudié aux côtés de Jesús Rafael Soto aux Beaux-Arts de Caracas, dont il deviendra plus tard l'un des enseignants puis le directeur adjoint. Séjournant régulièrement à Paris avant d'y emménager en 1960, il assiste en 1955 à l'exposition *Le Mouvement* à la galerie Denise René. Son travail artistique se construit autour des couleurs, expérimentant autour de leur décomposition et la manière dont celles-ci interagissent entre elles. Il intègre aussi la lumière, naturelle ou artificielle, à ses créations. La notion de perception est centrale dans sa production. Ses œuvres, de formes et tailles multiples, ne se limitent pas à un seul support et sont exposées aussi bien dans des musées qu'intégrées à l'espace urbain. Cruz-Diez est également l'auteur de plusieurs recherches menées autour de la couleur.



Carlos Cruz-Diez, *Psychromie n°764*, 1974
Ville de Grenoble / Musée de Grenoble-J.L. Lacroix
© Carlos Cruz-Diez / Bridgeman Images



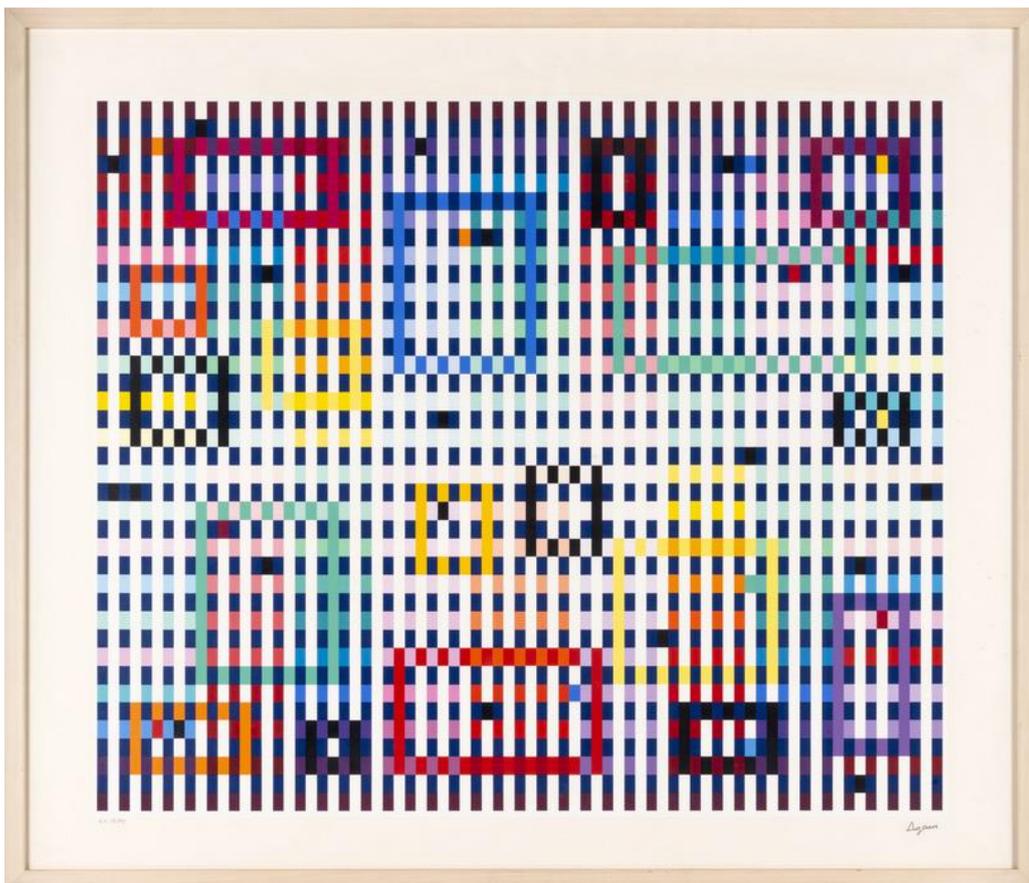
Carlos Cruz-Diez, *Environnement de Transchromie Circulaire*, Les Extatiques 2020
© Martin Argyroglo

Dans la collection :

Yaacov Agam (1928-)

Yaavoc Agam est l'une des figures les plus emblématiques de l'art cinétique. Son travail artistique se développe sur une multitude de supports : peinture, installation, vidéo, sérigraphie... Souvent à grande échelle, ses œuvres permettent aux visiteur.euse.s d'entrer directement dans ces espaces créés. C'est le cas par exemple du *Salon Agam*, réalisé entre 1972 et 1974 et conservé au Centre Pompidou, qui est un espace entièrement conçu par l'artiste, du sol jusqu'au plafond. Formé à l'histoire de l'art, la composition musicale et l'architecture, Agam construit sa réflexion de manière transversale. À travers ses œuvres, il questionne le rapport entre les espaces et les couleurs. Tout comme Jesús Rafael Soto, il joue sur les surfaces, décompose les formes. Ses œuvres impliquent un mouvement des spectateur.rice.s afin d'être pleinement appréhendées et d'éprouver physiquement de nouvelles perceptions de l'espace.

Six sérigraphies de la série *Double métamorphose* appartiennent à la collection du Fonds d'art contemporain. Elles constituent des retranscriptions planes du travail visuel de l'artiste, reprenant les codes graphiques qu'il utilise dans l'ensemble de son œuvre.



Yaacov Agam, *Double métamorphose n°10*, 1980

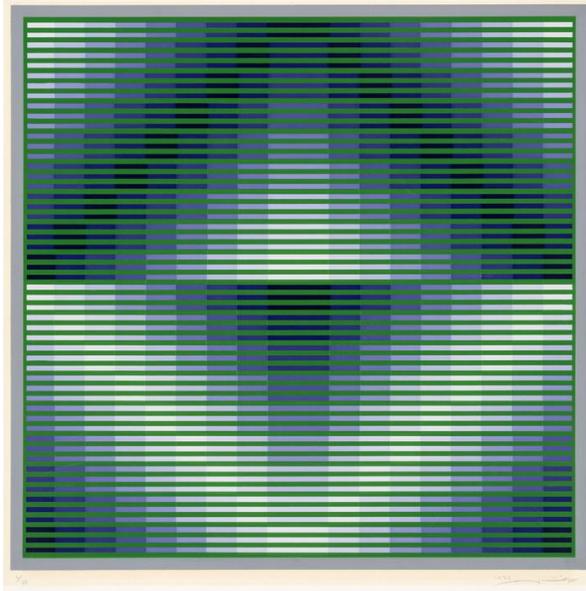
Sérigraphie

78 x 90 cm

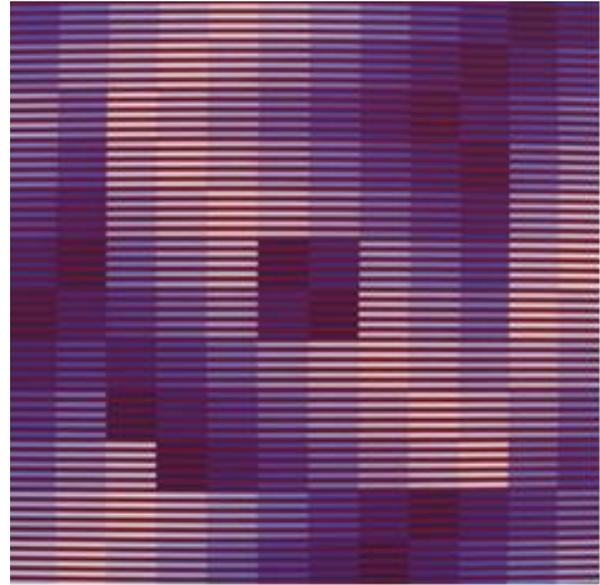
© Adagp, Paris

Mehdi Moutashar (1943-)

Mehdi Moutashar est un héritier de l'art cinétique, influencé à la fois par celui-ci, l'abstraction géométrique et la tradition esthétique islamique liée à ses racines irakiennes. Sa pratique artistique, radicale et épurée, se construit autour de la forme géométrique du carré et de lignes. Ses œuvres prennent majoritairement la forme de sculptures et d'installations, cependant il explore d'autres médiums dont la sérigraphie. Deux de ses estampes sont présentes dans la collection du Fonds d'art contemporain : *Duo* et *Vibra 7*. Elles témoignent de l'intérêt de l'artiste pour l'art cinétique, jouant sur des oppositions de couleurs sombres et claires et sur des superpositions de lignes produisant un effet optique de vibration et de profondeur sur une surface plane.



Mehdi Moutashar, *Duo*, 1972
Sérigraphie
50 x 48,5 cm
© Mehdi Moutashar
Crédit photographique : Stéphane
Piera/Parisienne de Photographie



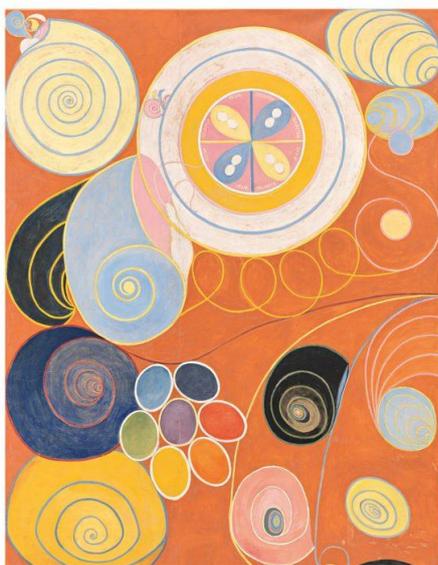
Mehdi Moutashar, *Vibra 7*, 1972
Sérigraphie
58 x 58 cm
© Mehdi Moutashar

L'art abstrait

L'art abstrait est un courant artistique qui apparaît au XX^{ème} siècle et se décline principalement en peinture. Il s'oppose à l'art figuratif qui représente le réel. La peinture abstraite se construit autour de formes, géométriques ou non, et de couleurs. Elle opère une rupture avec la conception jusqu'alors traditionnelle de l'art comme imitation de la nature. L'art abstrait se concentre sur les qualités plastiques de la matière, notamment la couleur. Une attention particulière est portée à la composition de l'œuvre, les formes et les couleurs se répondant les

unes avec les autres, libérées de la contrainte du réel. Les œuvres abstraites fonctionnent par le ressenti, d'abord de l'artiste lorsqu'il peint, puis de celui du public.

Inventrice de l'art abstrait, avant même Vassily Kandinsky, la peintre **Hilma af Klint** (1862-1944) est reconnue à sa juste valeur, depuis quelques années seulement. Formée à l'École technique artistique de Stockholm puis à l'Académie royale des beaux-arts, elle se tourne vers l'abstraction par le biais du spiritisme, influencée par les mouvements théosophiques. En véritable pionnière, elle inaugure une géométrie des formes influencée notamment par la nature. Cette artiste s'émancipe du figuratif pour tendre vers le symbolisme : la couleur bleue, l'œillet et le lys seraient des éléments féminins ; le rose, le jaune et le crochet évoqueraient, selon elle, des signes rattachés au masculin. Consciente de l'avant-gardisme de ses toiles, l'artiste donne comme instructions que son œuvre ne soit exposée que vingt ans après sa mort.

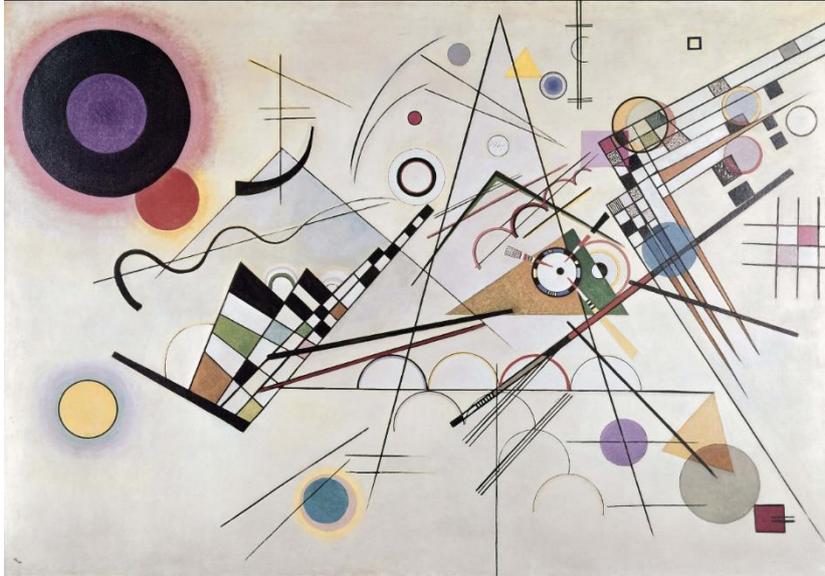


Hilma af Klint, *The Ten Largest, No. 3, Youth, Group IV*, 1907
321 x 240 cm
© Stiftelsen Hilma af Klints Verk



Hilma af Klint, *The Large Figure Paintings, No. 5, Group III*, 1907
Huile sur toile
© Stiftelsen Hilma af Klints Verk

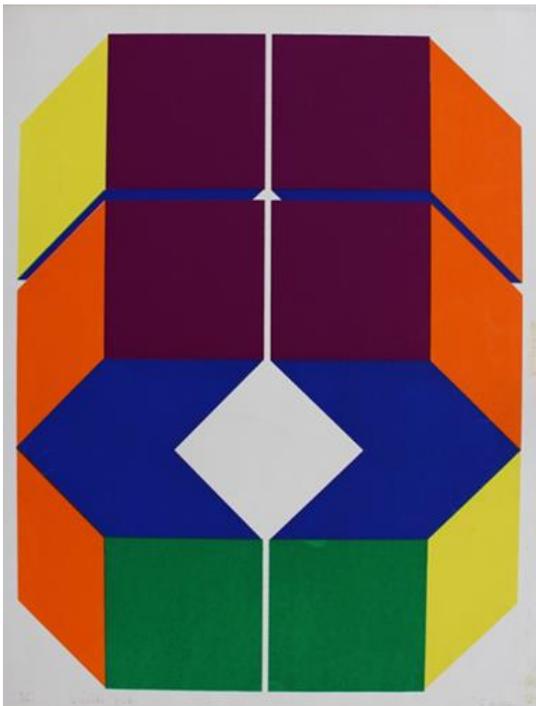
Le peintre russe **Vassily Kandinsky** (1866-1944) est considéré comme l'un des fondateurs de l'art abstrait. Il agence des formes ensemble en les équilibrant les unes par rapport aux autres. S'inspirant de la musique classique, notamment celle de son ami Arnold Schönberg (1874-1951), il nomme plusieurs de ses peintures « composition » ou « improvisation ». Pour lui, les formes et les couleurs correspondent par métaphore à des notes de musique. Ses œuvres témoignent d'une « nature intérieure ».



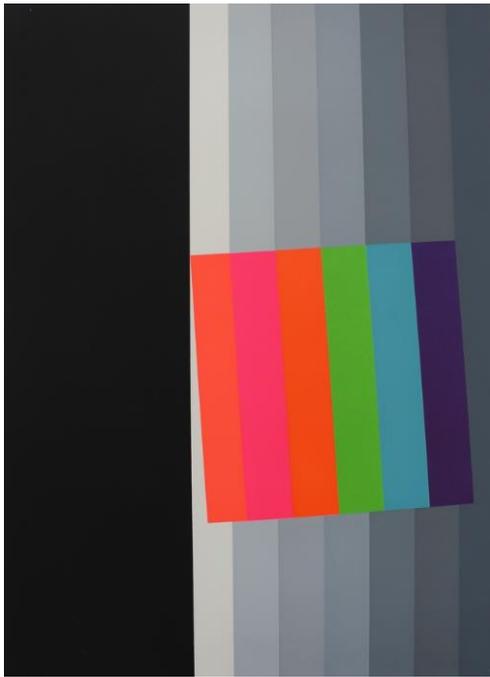
Vassily Kandinsky, *Composition 8*, 1923
Huile sur toile
140 x 201 cm
© SuperStock/Leemage

La collection du Fonds d'art contemporain compte plusieurs sérigraphies abstraites, acquises au début des années 1970 :

Cet ensemble d'acquisitions est révélateur d'une tendance de l'époque, qui voit un renouveau de la sérigraphie chez les artistes contemporains.



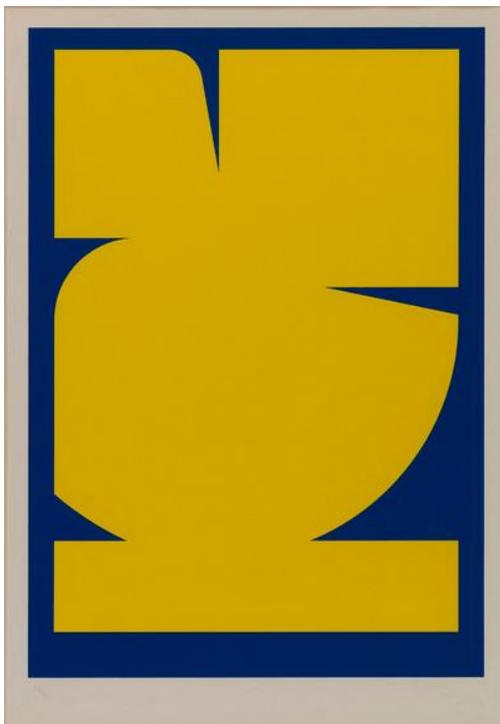
Kazumi Amano, *Le solide*, 1970
Sérigraphie sur papier
67 x 50,8 cm
© droits réservés



Eugenio Carmi, *Carré rebel*, 1972
Sérigraphie sur papier
75,4 x 55,7 cm
© droits réservés



Geneviève Claisse, *Cercle fond rose*, s.d.
Sérigraphie sur papier
80 x 50 cm
© Adagp, Paris



Jo Delahaut, *Jaune sur bleu*, 1972
Sérigraphie sur papier
71 x 49 cm
© Adagp, Paris



Okuya, *Yu 723-5*, 1972
Sérigraphie sur papier
66,7 x 51 cm
© droits réservés

Pour aller plus loin

Biographie de l'artiste :

<https://jesus-soto.com/fr/a-propos-de-soto/>

Chronologie de ses œuvres :

<https://jesus-soto.com/fr/oeuvres/#anchored>

Les œuvres de Soto dans la collection du Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/R2RGfNS>

Vidéo du Centre Pompidou autour de *Gran doble escritura (Grande écriture double)*, 1977

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/9hHCjLL>

Vidéo du Centre Pompidou autour de *Cube pénétrable*, 1996 :

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/YW5YPLO>

Émission France Culture sur *Première Vibration*, 1957 :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-regardeurs/premiere-vibration-1957-de-jesus-rafael-soto-6590055>

Les étapes de la sérigraphie :

[https://www.wiki.lesfabriquesduponant.net/index.php?title=S%C3%A9rigraphie : de la conception %C3%A0 la r%C3%A9alisation](https://www.wiki.lesfabriquesduponant.net/index.php?title=S%C3%A9rigraphie%3A%20de%20la%20conception%20la%20r%C3%A9alisation)

Article sur l'exposition *Le Mouvement* :

<https://blog.artsper.com/fr/la-minute-arty/mouvement-1955-ces-expositions-marque-lhistoire/>

Vidéo sur Carlos Cruz-Diez :

https://www.youtube.com/watch?v=LaX_LWbfZT8

Interview de Yaacov Agam :

<https://www.centrepompidou.fr/fr/magazine/article/agam-la-seule-langue-que-je-parle-cest-le-visuel>

Article d'AWARE sur Hilma af Klint :

<https://awarewomenartists.com/artiste/hilma-af-klint/>

Article du Grand Palais sur l'art abstrait :

<https://www.grandpalais.fr/fr/article/lart-abstrait>

Vidéo du Centre Pompidou sur la naissance de l'abstraction :

<https://www.youtube.com/watch?v=bl6vKNHoYkE>